

21. Applications linéaires

Exercice 1. Dans chacun des cas suivants, déterminer si φ est linéaire. Si c'est le cas, déterminer son noyau.

- | | |
|---|--|
| <p>1. $\varphi : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$
 $(x, y) \mapsto x - 3$</p> <p>2. $\varphi : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$
 $(x, y) \mapsto x - 3y$</p> <p>3. $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto x^2$</p> <p>4. $\varphi : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2$
 $(x, y, z) \mapsto (x + 2y, y - z)$</p> <p>5. $\varphi : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$
 $(x, y, z) \mapsto (x + 2y)(y - z)$</p> | <p>6. $\varphi : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$
 $(x, y) \mapsto \sqrt{x^2 + y^2}$</p> <p>7. $\varphi : \mathbb{R}[x] \rightarrow \mathbb{R}[x]$
 $P \mapsto P + P'$</p> <p>8. $\varphi : \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \rightarrow \mathbb{R}$
 $(u_n)_n \mapsto u_0 + u_1$</p> <p>9. $\varphi : \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$,
 $M \mapsto AM$
 où $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$.</p> |
|---|--|

Exercice 2.

1. Soit f l'application linéaire de \mathbb{R}^3 dans \mathbb{R}^2 telle que :

$$f(1, 0, 0) = (1, 1), \quad f(0, 1, 0) = (0, 1) \quad \text{et} \quad f(0, 0, 1) = (-1, 1).$$

- a. Pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, déterminer $f(x, y, z)$.
 - b. Déterminer le noyau de f .
2. Déterminer le noyau de $g : (x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4 \mapsto (x + y + z + t, x - y + z - t, y + t)$.
 3. Déterminer l'image de $h : (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto (3x - y, x + y, x - y)$.

Exercice 3. Déterminer l'image et le rang de l'application linéaire φ dans chacun des cas suivants.

1. $\varphi : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2$
 $(x, y, z) \mapsto (x + y + z, x - y)$.
2. $\varphi : \mathbb{R}_4[x] \rightarrow \mathbb{R}_2[x]$
 $P \mapsto P''$.

3. $\varphi : \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, où $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}$.
 $M \mapsto AM - 2 {}^tM$

Exercice 4. Soient E et F des espaces vectoriels de dimension finie.

1. Soient f, g deux applications linéaires de E dans F .
 - a. Justifier que $\text{Im}(f + g) \subset \text{Im}(f) + \text{Im}(g)$.
 - b. En déduire que $\text{rg}(f + g) \leq \text{rg}(f) + \text{rg}(g)$.
 - c. Montrer que $\text{Ker}(f) \cap \text{Ker}(g) \subset \text{Ker}(f + g)$.
2. Soit φ un endomorphisme de E . Montrer que $\text{Im}(\varphi) = \text{Im}(\varphi^2)$ si et seulement si $\text{Ker}(\varphi) = \text{Ker}(\varphi^2)$.

Exercice 5. Soient les vecteurs $u_1 = (1, 2, 1), u_2 = (0, 1, 0)$ et $u_3 = (0, 0, 1)$ de \mathbb{R}^3 . On note $F = \text{Vect}(u_1, u_2)$ et $G = \text{Vect}(u_3)$.

1. Justifier que $\mathbb{R}^3 = F \oplus G$.
2. Expliciter le projecteur sur F parallèlement à G .

Exercice 6. Montrer que $p : (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mapsto (-y - z, x + 2y + z, -x - y)$ est un projecteur. Préciser sur quel sous-espace vectoriel, et parallèlement auquel.

Exercice 7. Soit $\varphi : \mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}^4$
 $P \mapsto (P(-1), P(0), P(1), P(2))$.

1. Montrer que φ est linéaire.
2. Montrer que φ est un isomorphisme.
3. En déduire qu'il existe un unique polynôme Q de $\mathbb{R}_3[X]$ tel que $Q(-1) = 0, Q(0) = Q(1) = 3$ et $Q(2) = 1$.

Exercice 8. Soient f et g deux endomorphismes de E . On dit qu'un sous-espace vectoriel F de E est stable par f si :

$$\forall u \in F, \quad f(u) \in F.$$

1. Montrer que si f et g commutent alors $\text{Ker } g$ et $\text{Im } g$ sont stables par f .
2. Montrer que si g est un projecteur, alors la réciproque est vraie.

Indication : si g est un projecteur, on se rappelle que $E = \text{Ker } g \oplus \text{Im } g$.

Exercice 9. Soient p et q deux projecteurs de E . On pose $f = p + q \in \mathcal{L}(E)$.

1. Montrer que $p \circ q = q \circ p = 0_{\mathcal{L}(E)}$ si et seulement si f est un projecteur.
2. Dans cette question, on suppose que f est un projecteur.
 - a. Etablir que $\text{Ker}(f) = \text{Ker}(p) \cap \text{Ker}(q)$.
 - b. Montrer que $\text{Im}(f) = \text{Im}(p) \oplus \text{Im}(q)$.

Exercice 10.

1. Soit $p \in \mathcal{L}(E)$ un projecteur. On suppose qu'il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ et $u \in E$ avec $u \neq 0_E$ tels que $p(u) = \lambda u$. Montrer que $\lambda \in \{0, 1\}$.
2. Soit $a \in \mathbb{R}$. On définit les applications :

$$p_a : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2, \quad q : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$$

$$(x, y) \mapsto \frac{1}{a^2+1}(x+ay, ax+a^2y), \quad (x, y) \mapsto \frac{1}{2}(x+y, x+y).$$

- a. Montrer que les applications p_a et q sont des projecteurs.
- b. Déterminer une base de $\text{Ker}(p_a)$.
- c. Montrer que $(p_a \circ q)(1, a) = \alpha(1, a)$, où α est un réel qu'on exprimera en fonction de a .
- d. En déduire la ou les valeurs de a pour lesquelles $p_a \circ q$ est un projecteur.

Exercice 11. Le but de cet exercice est de faire l'étude des symétries comme celle des projecteurs.

Soient E un espace vectoriel et F et G deux sous-espaces vectoriels supplémentaires de E . Ainsi pour tout $u \in E$, il existe un unique couple $(u_F, u_G) \in F \times G$ tel que $u = u_F + u_G$. On définit alors la symétrie s par rapport à F parallèlement à G par :

$$s : E \rightarrow E$$

$$u \mapsto u_F - u_G.$$

1. Justifier que s est une application linéaire.
2. Donner la symétrie par rapport à $\text{Vect}((1, 1))$ parallèlement à $\text{Vect}((1, -1))$.
3.
 - a. Prouver que $G = \text{Ker}(s + \text{Id}_E)$ et $F = \text{Ker}(s - \text{Id}_E)$.
 - b. Soit p le projecteur sur F parallèlement à G . Vérifier que $s = 2p - \text{Id}_E$.
4. Soit f une application de E dans E . Montrer que f est une symétrie si et seulement si f est linéaire et $f \circ f = \text{Id}_E$.

5. En déduire qu'une symétrie est un automorphisme et déterminer son application réciproque.

6. Vérifier que $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ est une symétrie.

$$(x, y) \mapsto \frac{1}{3}(x+4y, 2x-y)$$

Exercice 12. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Montrer qu'il existe un unique polynôme Q tel que pour tout réel x , $x^n = Q(x+1) + xQ'(x)$. On ne cherchera pas à déterminer Q .

Exercice 13. Soit p un projecteur d'un \mathbb{R} -espace vectoriel E .

1. Montrer que pour tout $v \in \text{Im } p$, $p(v) = v$.

Soit q un autre projecteur de E tel que $p \circ q = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

2. Montrer que $r = p + q - q \circ p$ est un projecteur de E .

Le but est maintenant de montrer que $\text{Im } r = \text{Im } p + \text{Im } q$ et $\text{Ker } r = \text{Ker } p \cap \text{Ker } q$.

3.
 - a. Montrer tout d'abord que $\text{Im } r \subset \text{Im } p + \text{Im } q$.
 - b. Soit $v = a + b \in \text{Im } p + \text{Im } q$ avec $a \in \text{Im } p$ et $b \in \text{Im } q$. Montrer que $a = p(v)$ et en déduire que $b = v - p(v)$.
 - c. Déduire de la question précédente que $\text{Im } p + \text{Im } q \subset \text{Im } r$.
4. Montrer que $\text{Ker } p \cap \text{Ker } q \subset \text{Ker } r$.
5. Soit $u \in \text{Ker } r$. En remarquant que $p^2(u) = p(u)$, montrer que $u \in \text{Ker } p$.
6. Conclure.

Exercice 14. On se place dans l'espace vectoriel \mathbb{R}^2 . On note : Id l'application identité de \mathbb{R}^2 et $0_{\mathcal{L}(\mathbb{R}^2)}$ l'application nulle de \mathbb{R}^2 .

Le but de cet exercice est de trouver tous les couples d'endomorphismes (φ, ψ) tels que $\varphi, \psi \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2)$ vérifient les quatre propriétés suivantes :

$$\begin{cases} \varphi^2 = -\text{Id}, \\ \psi \neq \text{Id}, \\ (\psi - \text{Id})^2 = 0_{\mathcal{L}(\mathbb{R}^2)}, \\ \ker(\varphi + \psi - \text{Id}) \neq \{0_{\mathbb{R}^2}\}. \end{cases} \quad (P)$$

1. *Étude d'un exemple.* On introduit les endomorphismes de \mathbb{R}^2 suivants :

$$\varphi : (x, y) \mapsto (-y, x), \quad \psi : (x, y) \mapsto (x + y, y).$$

Montrer que le couple (φ, ψ) vérifie les quatre propriétés de (P).

2. *Cas général.* Nous revenons au cas général, et considérons dans toute la suite un couple (φ, ψ) qui vérifie (P) .
- Justifier que $\dim(\ker(\varphi + \psi - \text{Id})) \in \{1, 2\}$.
 - Montrer que si $\dim(\ker(\varphi + \psi - \text{Id})) = 2$, alors $\varphi = -(\psi - \text{Id})$.
 - En déduire que $\dim(\ker(\varphi + \psi - \text{Id})) = 1$.
 - On considère $u_2 \in \ker(\varphi + \psi - \text{Id})$ tel que $u_2 \neq 0_{\mathbb{R}^2}$. Justifier que (u_2) est une base de $\ker(\varphi + \psi - \text{Id})$.
3. On pose $u_1 = -\varphi(u_2)$, où u_2 est le vecteur introduit dans la question précédente.
- Montrer que (u_1, u_2) est une base de \mathbb{R}^2 .
 - Calculer $\varphi(u_1)$ en fonction de u_2 .
 - Calculer $\psi(u_2)$ puis $\psi(u_1)$ en fonction de u_1 et u_2 .
 - Pour $x, y \in \mathbb{R}$, en déduire $\varphi(xu_1 + yu_2)$ et $\psi(xu_1 + yu_2)$ en fonction de x, y, u_1 et u_2 .